

L'Angleterre et, avec elle, toutes les autres nations rivales comprirent la préférence marquée qui accueillait nos produits ; elles ne purent se dissimuler quelle puissance commerciale nous donnait cette supériorité. Aussitôt des écoles de dessin et des musées d'art et d'industrie furent créés dans plusieurs villes d'Angleterre ; les rapports et les comptes-rendus des dernières expositions universelles ont constaté le fait, en nous avertissant d'une redoutable concurrence.

Messieurs, je terminerai en m'appuyant sur ces premières notions en faveur de la cause que je défends, pour en montrer l'importance, et j'espère que cette nouvelle création, dans notre ville, d'un musée d'art et d'industrie, non-seulement provoquera l'admiration générale, mais prouvera, mieux que ma parole, l'intime relation qui existe entre les beaux-arts et l'art dit industriel ; qu'elle encouragera les artistes à venir y chercher une voie à la fois glorieuse et utile, qu'elle contribuera, concurremment avec un enseignement du dessin largement répandu et sagement appliqué, à développer le bon goût et l'intelligence en matière d'art, jusque dans les classes ouvrières, déjà si bien prédisposées ; qu'elle rendra enfin à l'artiste industriel une considération égale à son mérite, une considération qui lui donne à la fois le sentiment de sa valeur et celui de sa dignité. Ainsi encouragé, il redoublera d'efforts pour marcher à un progrès constant et coopérer, selon ses forces, au bien-être comme à la gloire de la France.